

LES ECHOS D'AIMA

LE BULLETIN D'INFORMATION DE
L'ASSOCIATION AIMA

ACTUALITE BRÛLANTE

Depuis presque deux mois, le monde entier est focalisé sur la guerre en Ukraine. Ses morts, ses atrocités, les drames qu'elle provoque... AIMA, à son tout petit niveau, s'est aussitôt mobilisée pour aider les victimes de ce conflit surréaliste. Quatre types d'actions ont été mis en œuvre :

1 Espace dédié :



La moitié du Hangar Huma de Salies (récemment loué, 1500 m2 pour 3600 €/mois, dans le but de répondre au développement de nos activités « classiques ») a été libérée afin d'entreposer les dons, reçus pour les victimes de la guerre en Ukraine. Apports de matériel stimulés par une communication ciblée et une signalétique adaptée mise en place avec la commune de Salies-de-Béarn. Evidemment, on espère maintenant que l'afflux de dons va perdurer, une fois atténué le choc émotionnel du début des hostilités : les besoins des populations victimes de la guerre ne peuvent, malheureusement, en effet que s'amplifier...

2. L'envoi de camions humanitaire :

Ils sont chargés des dons reçus et de matériel récupéré par AIMA (à l'image de ce qui est envoyé gratuitement, depuis vingt ans, dans différents pays, du fait de notre finalité humanitaire). Ces camions (le sixième – déjà, en un mois ! – vient de partir, ce Lundi 11 Avril) sont dirigés vers la Pologne, à la frontière Ukrainienne, dans des structures (associations ou communes) repérées par Alice, la responsable des actions humanitaires d'AIMA et une bénévole Ukrainienne, lors de leur séjour de reconnaissance là-bas en Mars. Car il fallait évidemment

s'assurer des besoins sur place, repérer des partenaires fiables, et enregistrer les consignes pour le conditionnement et le chargement des envois. Une partie des cargaisons a été ensuite acheminée en Ukraine par ces nouveaux partenaires selon les possibilités qu'ils identifient. La moitié de ces camions s'est arrêtée à Troyes, où la communauté Emmaüs, un de nos partenaires-amis, a complété la cargaison. Le coût de l'acheminement de ces six camions a été pris en charge par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, rapidement « sur la brèche » également.

NB : Pour cet aspect, baladez-vous sur le [blog d'AIMA](http://aima.over-blog.com) (<http://aima.over-blog.com>) où sont publiés, systématiquement, les comptes-rendus de chaque camion.

3. La mise à disposition de moyens humains par AIMA

Là encore, nécessité absolue pour :

- Coordonner les **nombreux bénévoles** venus apporter leur pierre à l'édifice : **une centaine, en tout**, une trentaine d'entre eux engagés de façon régulière. Ce qui nous fait une équipe quotidienne de 10 à 15 bénévoles au « Hangar Huma » de Salies.
- En leur compagnie, accueillir les donateurs, organiser l'espace, trier et ranger les dons, selon un conditionnement particulier très stricts par catégories, mise sur palette, filmage soigné : tout cela afin de faciliter l'orientation des dons, voire un déchargement simple et rapide en zone non-sécurisée pour les dons acheminés en Ukraine.
- Opérer des récupérations de matériel avec les moyens humains et logistiques de l'association, si des dons sont proposés quand le donateur ne peut les apporter.
- Charger les camions : la tâche est telle que les bénévoles n'y suffisent pas. Les bras et le savoir-faire des salarié(e)s sont toujours nécessaires.
- Pour répondre aux besoins concrets, nous nous sommes rendus sur place.
- Afin de ne pas pénaliser les actions habituelles d'AIMA: un camion, chargé principalement de matériel médical est parti, début Avril, pour un hôpital de Lituanie ; un container, pour le Burundi, est prévu à court terme, Face aux besoins en moyens humains, AIMA a embauché, **Julie**, en CDD de 6 mois pour soutenir la branche humanitaire. **Bienvenue à elle !**

4. Collecter du fric (ritournelle tellement classique ...) :

Si, comme on peut le voir, AIMA consacre pas mal de ses charges fixes à cette cause humanitaire, cela ne suffit pas. Et, pour éviter toute suspicion (« les gens sont méchants » ☹, et les rumeurs vont bon-train...), AIMA tiendra une comptabilité stricte et séparée des charges et des produits concernant les actions pour des Ukrainiens. Ainsi, pour l'instant, au niveau des produits :

- Dons en numéraire reçus : 4205 €
- Braderie de vêtements : 1628 €

NB : Cette braderie, organisée et tenue par des bénévoles pendant une semaine début Avril, a proposé à la vente des vêtements donnés pour l'Ukraine qui ne font pas partie des besoins exprimés là-bas.

Paiement des coûts de transport des six premiers camions par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Aide exceptionnelle de cette même instance de 25000 €. Aide de la Mairie de Salies-de-Béarn : subvention spécifique de 2500 € pour nos actions relatives à l'Ukraine.

L'essentiel de ces 33.000 € (environ...), et les subsides à venir, serviront à financer l'achat de denrées alimentaires (besoins fortement exprimés par nos interlocuteurs polonais) et les coûts de transport futurs.

Un bilan précis vous sera fourni quand les produits promis seront perçus... et leur utilisation devenue réalité. Si vous voulez participer à l'effort financier, voici le lien vers la plateforme destinée à recevoir les dons : [CLIQUEZ ICI](#)

Et, vous le voulez-bien, rien ne vous interdit de partager ce bon plan avec vos contacts ou vos réseaux sociaux préférés.

Pour l'aide aux réfugiés Ukrainiens ici présents, AIMA est bien sûr sollicitée par les structures publiques ou les particuliers qui les accueillent. La position de l'association, guidée par le souci de ne pas mettre en péril son modèle économique et compte-tenu de « ce qu'on fait déjà » est claire :

- Pour l'équipement de logements (généralement mis à disposition de bailleurs sociaux qui bénéficient pour ce faire d'aides publiques) : l'association vend les équipements demandés (mobilier, literie, vaisselle,...) aux prix habituellement pratiqués dans nos recycleries.
- Tout réfugié Ukrainien, peut prendre gratuitement ce dont il a besoin dans les affaires données pour l'Ukraine au « Hangar Huma » de Salies. D'autre part, à la demande de la Mairie de Salies, nous avons mis en place une boutique solidaire, proposant nourriture et produits d'hygiène aux nouveaux arrivants le temps qu'ils perçoivent l'ADA (Allocation pour Demandeur d'Asile).

L'avenir à court et moyen terme

Personne ne peut savoir comment la situation va évoluer. Cependant deux certitudes se dégagent :

- Les besoins pour les réfugiés, ici ou ailleurs, vont demeurer prégnants.
- Des besoins importants s'exprimeront pour la reconstruction de l'Ukraine quand, tôt ou tard, le temps en sera venu. Des camions, encore des camions, en perspective. Trente d'ici la fin de l'année ? Il faudra alors les remplir : les dons, en matériel ou en numéraire (pour acheter de la nourriture), seront toujours les bienvenus même si, quoi de plus courant ?, l'émotion et les élans de générosité s'émoussent généralement avec le temps qui passe.

Des besoins en moyens humains persisteront pour accueillir, trier, conditionner, ranger, charger. Vous pouvez voir, à la fin de cet Echos d'AIMA, par le texte d'une bénévole (« Juste vous dire... »), l'enthousiasme que peut générer la participation à cette action humanitaire... On vous attend, au « Hangar Huma », 10, Avenue des Salines, à Salies-de-Béarn.

Pour les coûts des transports, à côté des possibilités évoquées ci-dessus, des pistes sont à confirmer, avec quelques prises en charge par des associations amies ou de grandes ONG prêtes à faire confiance à AIMA, pour les chargements des camions et leur acheminement, du fait de son expérience en la matière et des contacts noués sur place.

MELI MELO

Très rapidement, vous savez pourquoi. Et en vrac :

On a parlé de **Julie**, embauchée spécifiquement pour nos actions fléchées vers l'Ukraine. Citons aussi **Christophe**, embauché pour accentuer le réemploi local du matériel médical collecté. **Gurvan**, valoriste à la recyclerie de Came, qui remplace Stéphane, en fin de CDD. **Carine**, valoriste en la recyclerie de Salies, qui remplace Patrick, également en fin de CDD. **Franck**, valoriste en la recyclerie d'Osserain, qui remplace **Martial**, chargé maintenant des collectes en grand volume. **Alexis et Lucas**, qui vont renforcer l'équipe des collecteurs ainsi que **Thomas**, qui commence un Service Civique au « Hangar Huma ».

Bienvenus aux « arrivants ». Et bonne chance, dans leur(s) projet(s) à venir aux « partants ».

Un **fort partenariat** s'installe avec « **Mouvement Conseil** », spécialiste de la mobilité des entreprises. Leur positionnement vertueux (ils préfèrent le réemploi à la mise en benne du matériel déclassé) nous a fait nous rencontrer. Dès lors, Martial, en tant que responsable des « récupérations de grands volumes », sera leur interlocuteur privilégié et cela tombe « on ne peut mieux », puisque la loi AGECE (Anti-Gaspillage et Economie Circulaire) oblige, à partir du 1^{er} Janvier 2022, les collectivités territoriales à faire une place au matériel réemployé ou réutilisé dans leur programme d'investissement. Cette disposition législative devrait stimuler l'activité de toutes les recycleries. En particulier, l'activité des recycleries professionnelles d'Osserain et Salies-de-Béarn.

La convention, concernant des aides sociales prescrites par le Département des Pyrénées-Atlantiques, a été **reconduite pour l'année 2022**, avec le même objectif d'en réaliser 250. Les résultats de l'an dernier (rappel : 424 !) ont conduit à une revalorisation du montant qui nous est alloué. **Merci au Département** de ce signe de reconnaissance du travail effectué et **bravo à l'équipe du « Hangar d'AIMA » de Came.**

Sous l'impulsion et le contrôle de Vincent, l'électromécanicien de AIMA Autonomie, un **atelier de réparation et de reconditionnement est en cours d'installation** au « Hangar d'AIMA d'Osserain ». Grâce à une subvention d'investissement du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, une mezzanine de 300 m2 a été achetée et montée, avec le renfort de l'équipe du « Hangar d'AIMA » de Salies. L'espace dessus et dessous la mezzanine déjà bien occupé, par le stock déjà constitué et par les machines et l'outillage nécessaires à donner une seconde vie à tout un ensemble de matériel. Et surtout, de matériel médical.

Vous allez pouvoir découvrir, sur notre [site internet](#) les nouveaux flyers ou les récupérer en venant chiner dans nos différentes recycleries ou au « Coin du Trocoeur ». Différents pour chacun de nos cinq sites, leur mise en forme révèle les talents et le sens créatif de Lola, notre chargée de communication en contrat d'apprentissage.

Depuis ce Lundi 11 Avril, « Le Coin du Trocoeur », vous attend avec sa collection printemps/été. **Bravo aux bénévoles** qui ont consacré la semaine dernière aux harassantes opérations qu'impose le changement de saisons.

L'Assemblée Générale Ordinaire annuelle de l'association s'est tenue le 5 Mars 2022. Vous trouverez ci-dessous le Rapport Moral qui y a été présenté. Les autres rapports et la liste du nouveau Conseil d'Administration, documents publics s'il en est, peuvent, bien entendu, vous être fournis sur demande.

CLIN D'OEIL :



La guerre en Ukraine ne prête pas à rire. Dans ce contexte, des petites anecdotes de notre vie quotidienne paraîtraient tellement dérisoires qu'elles n'auraient pas leur place. Pourtant, on sait que l'humour peut véhiculer de forts messages ou des positions affirmées. Ou, pour le moins, constituer un antidote, parfois efficace, contre les dérives humaines et l'absurdité de choses, de gens, de la Vie...

Aussi, pour illustrer ce propos, reprenons ici quelques titres du Canard Enchaîné, « journal satirique paraissant le mercredi » :

- Poutine redoute une victoire à la pire Russe.
- Un cessez-le-feu durable : on n'y croit guerre.
- Un nouveau rapport alarmant du GIEC sur le réchauffement climatique : pourtant, Poutine reste très glaçant.
- Il détruit systématiquement les villes Ukrainiennes. Le surnom du Président russe : Rase Poutine.
- L'œuvre préférée de Poutine : le massacre du printemps. (Etc).



EN BREF

AIMA Autonomie construit une **alternative à l'offre mercantile des Aides Techniques à l'Autonomie** qui est actuellement factrice d'aberrations et des nombreux renoncements à équipement. Proposer de « démoder » un système marchand défaillant mais bien installé, en lui opposant une forme de « commun de santé » respectueux et équitable, demande de la persévérance. Si celle-ci est solidement amarrée à **des valeurs socio-environnementales et de fortes convictions humanistes**, elle se nourrit aussi d'encouragements bienvenus. Cette brève est dédiée aux « indiarrak » qui nous ont récemment envoyé des nombreux signaux positifs :

Merci donc, à **Anne Bonnier**, Cheffe du service des actions territoriales pour l'autonomie et la santé, pour sa motivante présentation de notre projet commun à la journée de lancement du **réseau TEANA*** devant la CNSA, **l'ARS** et la vice-présidence de la région **Françoise Jaenson**. **Merci à la Région**, qui nous renouvelle son soutien par le biais d'une enveloppe dédiée à l'innovation sociale. Merci à **Cécile Chevalier de la CNSA**, corédactrice du rapport Denormandie / Chevalier, qui participera en juin prochain au premier comité de pilotage d'AIMA Autonomie. **Merci aux équipes gériatriques et aux ergothérapeutes des hôpitaux d'Orthez et de Pau** qui nous ont manifesté leur confiance et pour qui nous sommes intervenus pour la première fois ce mois-ci. **Merci à l'équipe de Bil ta Garbi** pour son implication dans la communication et mobilisation du projet de multiplication de point d'apports volontaires des Aides Techniques. **Merci aux équipes pluridisciplinaires de l' EHPAD de Baïgorry et de l'Hôpital de Saint Palais** de nous intégrer dans leurs propres projets innovants. **Merci à Élisabeth Scarpa** pour son soutien indéfectible, à la **CAPB** et aux **élus locaux**. **Sans oublier les personnels d'AIMA et d'AIMA Autonomie sans lesquels rien ne serait possible.**

Evènement à court terme :

Recrutement en cours au poste de gestion administrative et développement, convention de partenariat tri partie Bil ta Garbi, AIMA, AIMA Autonomie, Convention avec Merci Julie, plateforme nationale d'Ergothérapeutes. Première AG d'AIMA Autonomie le 14 avril à 10h. Acquisition des premiers matériels reconditionnés par l'atelier AIMA.

*Transition Écologique pour l'Autonomie en Nouvelle Aquitaine (ADEME et GIHP).

JUSTE VOUS DIRE

Il se passe bien des choses au numéro 10 Avenue des Salines, à Salies, .
Des éclats de voix retentissent, des rires résonnent.
Une troupe de joyeux lurons a investi les lieux.
Sur des tables, des cartons, sagement alignés, attendent les bras ouverts.

MAIS QUE FONT-ILS LÀ ?

Des petites mains, habiles, les remplissent.
Des vêtements dans les uns, des médicaments dans d'autres.

MAIS POUR QUI ?

Bien bedonnants, nos petits contenants sont énergiquement fermés et scotchés.
« Euh ...! Le scotch, qui a du scotch, s'il vous plaît, merci ... »
Puis, tous étiquetés, nos beaux cartons sont disposés sur de belles plates-formes en bois ...bref ! des palettes.
Ah oui ! les palettes : « Alors, où peut-on trouver des palettes ? Qui va les chercher ? »

Oh là là ! Quelle ambiance ! Telle une ruche bourdonnante, active et efficace.
Ça y est, elles sont prêtes nos palettes, et au carré s'il-vous-plaît... !
Acheminées vers un camion qui attend patiemment, elles vont parcourir plusieurs milliers de kilomètres.

MAIS JUSQU'OU ?

Les cartons, les palettes, les couvertures...Ah oui ! Les couvertures ... Parlons- en des couvertures :
Une fois en haut, une fois en bas, à gauche, à droite, voyageant dans les airs, elles en ont le tournis ...

MAIS POURQUOI ?

Ça y est, tout le monde est bien calé dans le camion.

Monsieur le chauffeur, avec ton chargement, fais bonne route et sois prudent.
Destination, un endroit de douleur, de désespoir, de souffrance.
Quelques jours plus tard, des nouvelles nous parviennent.
Le camion est bien arrivé, et accueilli par mille visages, mille regards, mille larmes, mille sourires.
Et nos petits cartons, nos petits cartons remplis Avenue des Salines, à Salies, au numéro 10, ont de nouveau les bras ouverts.

Martine

RAPPORT MORAL

Assemblée Générale du 5 MARS 2022

Bonjour, les Amis,

Merci d'être venus si nombreux malgré les contraintes liées à la crise sanitaire et heureuse de se retrouver en présentiel après l'Assemblée Générale squeeziée de l'an passé pour les raisons que vous savez.

Je ne vais pas vous assommer de chiffres : Jeanine, avec le rapport d'activités, et Patrick, avec les comptes-rendus financiers, assureront ce pensum. Par avance, merci à eux.

Juste vous dire que l'année 2021 a été celle de nombreux records :

- Interventions sociales réalisées, de ventes à petit prix, de matériel médical ou d'autres matériels fonctionnels donnés, pour la solidarité. Camions humanitaires et lits médicalisés envoyés.
- Tonnages réemployés, pour notre contribution à la lutte contre des gaspillages.
- Partenariats et collaborations engagés, montant des subventions reçues, relais médiatiques, pour une reconnaissance et une notoriété croissantes.
- Salarié(e)s total et salarié(e)s en CDI.
- Prime d'intéressement des salarié(e)s.

Pour toutes ces données, les chiffres sont sensiblement en hausse, à des niveaux jamais atteints. L'option de professionnaliser l'association, avec le recrutement de quatre responsables de site ou des secteurs, s'avère pertinente. Dès lors, la dimension « insertion de publics en difficulté » s'en est normalement trouvée atténuée, même si le recrutement d'apprentis et l'accueil de stagiaires montrent qu'AIMA ne s'est pas complètement désintéressée de cette problématique.

Pour l'année 2022, je vous propose de continuer à grandir, puisque notre soif de servir nos finalités sociales et écologiques n'est pas encore étanchée. Comment pourrait-elle l'être d'ailleurs dans ce monde miné par les inégalités sociales, les injustices, les gaspillages de toute sorte... ?

Le premier axe sera la réussite d'AIMA Autonomie. En seulement dix mois, depuis Avril 2021, tout s'est installé : l'agrément politique, le montage financier, l'essentiel des ressources humaines, les moyens matériels. Il s'agit maintenant de mettre en œuvre ce beau projet. AIMA sera là pour remplir ses rôles de collecteur et de préparation des aides techniques qui faciliteront, n'ayons pas peur des mots, la VIE de personnes âgées ou handicapées vivant à domicile.

Un second axe sera la diversification des destinations pour ce qui concerne le volet humanitaire de notre association, tant il est acté maintenant, qu'avec deux cents envois de camions, les besoins en Lettonie et en Lituanie commencent à être moins prégnants. Fin 2021, suite à divers contacts et à une mission exploratoire au Sénégal, un certain nombre de pistes se sont ouvertes. Il nous faudra cheminer sur les plus sûres et les plus accessibles, en fonction de nos moyens. Les collaborations avec des partenaires connaissant le terrain et leurs modalités d'intervention seront évidemment déterminantes. Même si ça concerne déjà l'année 2022, mentionnons que le 201ème camion d'AIMA a été accueilli en Janvier par une institution polonaise. Et, évidemment, on ne pouvait ignorer l'actualité brûlante : nous sommes en train de préparer un convoi pour l'Ukraine. Un camion partira, la semaine prochaine, pour une antenne d'Emmaüs, à la frontière polono-ukrainienne, chargé de tous les dons reçus en quelques jours. Comme quoi, entre trois ou quatre pays d'Afrique et d'autres pays de l'Europe de l'Est, en réponse à des urgences de solidarité ou à des besoins d'équipement, on n'en a pas fini avec le réemploi de matériel, médical ou non, à l'international, une de nos particularités, rappelons-le.

Un troisième axe sera l'augmentation de récupération de matériel de professionnels en grands volumes et de son réemploi. Fort probable puisque les collectivités territoriales doivent se soumettre, dès cette année, à la loi AGE (Anti-Gaspillage et Economie Circulaire). Et d'autant plus possible du fait des relations établies récemment avec un nouveau partenaire, « Mouvement Conseil », structure proposant des solutions globales pour tout projet de mobilité d'entreprises avec, comme préalable, une forte préoccupation écologique.

Un quatrième axe sera la valorisation de matériel, médical, mais pas que, grâce à l'atelier, installé au hangar d'Osserain, et partagé avec AIMA Autonomie.

Des intentions et des idées de projets peuvent se rajouter à ces perspectives très concrètes. Deux tiroirs qui n'ont pas besoin d'être ouverts pour, d'une part, la valorisation des 7000 m² de terrain constructible acheté avec le hangar d'Osserain. Là, pourrait être installé une sorte de laboratoire d'expérimentation d'éco-construction de locaux industriels. Second tiroir : l'intéressement d'autres territoires à l'installation de recycleries de matériel de professionnel. En rapport évidemment avec le troisième axe dont je vous ai parlé plus avant.

Rendez-vous dans un an, lors de notre Assemblée Générale 2023, pour faire le point sur ces six axes déjà explorés ou envisagés. Sachant que, dans le même temps, il s'agit bien de conforter tout ce qui a été mis en place, depuis vingt ans, grâce à l'implication de tous les salariés et bénévoles et à la confiance accordée par les institutions qui nous soutiennent et par nos nombreux partenaires.

Pour le mieux-être de milliers de personnes...

Finalement, la chose essentielle qui nous motive.



ALLONS IMAGINER UN MONDE D'AIMITIER

NOS CINQ SITES

